

Hirschi tresse ses lauriers

Les acteurs du championnat suisse de vitesse se sont retrouvés à Dijon ce week-end. Avec deux 2es places, le Neuchâtelois Pierre Hirschi commence à penser au classement final.

GÉRARD VALLAT

GIRARD CUMULE

Offrant cette année un plateau de Supertourisme très consistant, le championnat suisse réservé aux voitures fermées attire les convoitises. Et après la manche de Dijon, qui s'est disputée ce week-end, c'est Pierre Hirschi, sur son Opel Vectra, qui domine les débats. Régulièrement aux avant-postes dans une catégorie qui a repris du poil de la bête, c'est avec opportunisme que Pierre Hirschi comptabilise les points et tresse une couronne à laquelle il pense désormais.

En se classant 2e des deux courses de Dijon, derrière Hans Sigrüst également sur Opel Vectra, le Neuchâtelois a pris la tête du championnat avec une belle avance sur le malheureux Baltz Kamm, qui a vécu un week-end noir. Poleman des deux courses, l'Allemanique a renoncé sur crevaillon samedi, alors que c'est une très violente sortie de piste dans la courbe de Pouas qui a mis le pilote sur la touche dimanche.

Plus rapide au tour que le vainqueur, Pierre Hirschi s'est incliné par la faute d'une roue avant

romands en Mazda MX-5 Cup, Frédéric Girard a affirmé son rôle de leader en cumulant deux 3es places, acquises après de remarquables chevauchées. Rapide en essais, Girard réussissait à prendre la direction des opérations en course samedi et c'est devant Lukas Ryf «himself» que le grand Vaudois à la Mazda jaune abordait la cuvette.

Très pressant, Ryf ne tardait pas à reprendre la tête, laissant Girard en découdeur pour la place de dauphin avec Diego Egli. Finalement, c'est avec une avance de moins d'une seconde que l'Allemanique disposait du Romand. Derrière ce trio, la lutte était intense également entre Pascal Perroud, Nicolas Jaccoud et Daniel Borer, qui se disputaient la 4e place comme des chiffonniers. Hélas, l'intensité de la bagarre s'amplifiait et son issue laissait deux pilotes sur le carreau.

Côte à côte dans la courbe de Pouas, Perroud et Jaccoud s'accrochaient et quittaient la scène, tandis que Borer se retirait sur problèmes techniques. Choqués les pilotes s'en tiraient indemnes,



Deux fois deuxième ce week-end, Pierre Hirschi (ici devant Markus Koelliker) engrange les points.

tours de course littéralement soudés les uns aux autres. Dans ce peloton de Clio, Frédéric Yerly avait autant de peine à préserver sa position qu'à tenter de gagner un rang. «La course était très dure et ne tolérait pas la moindre erreur. Dans ces conditions je suis content de ma 9e place.»

Plus téméraire, Roland Schmid parvenait à s'extraire de cette grappe compacte pour se classer 2e, devant Reto Würst. Au cœur du peloton, Patrick Bonnard parvenait à préserver une bonne 15e place, tandis que Christian Jaquillard pointait au 20e rang, suivi d'assez près par sa fille Sandra, 24e.

CHUARD PROGRESSE

En retrouvant le chemin du podium, Philippe Chuard, qui s'est classé 3e en Bourgogne, a renoué avec la confiance et prouvé que son entrée en formule Renault est prometteuse. Dominée par Tomas Conrad et André Scheidegger, cette série dispose, en plus de Chuard, d'un bon réservoir de jeunes pilotes, comme Nicolas Maulini et Ettore Contini qui affichent de nouvelles ambitions course après course.

Du circuit de Dijon, Chuard connaît les moindres recoins et c'est sans doute cette expérience qui lui a permis de s'intercaler entre les deux hommes de tête et la paire Maulini-Contini samedi. Dimanche par contre, Jean-Claude Debrunner était déchaîné et c'est lui qui s'est offert la 3e marche du podium, derrière Scheidegger et Conrad qui sont repartis avec une victoire chacun. Chuard, 4e, semblait revenir sur Debrunner, mais le dépassement des attardés favorisait son adversaire.

Bien accroché à sa 5e place, Maulini a tenu en respect l'ancien champion du monde de karting, Thomas Glauser, et Beat Wittwer.

Quant à Contini, il a connu une belle frayeur en se trouvant privé de direction dans les esses menant à la cuvette. «La colonne de direction m'est restée dans les mains. C'est une drôle d'impression. Une chance que cela ne me soit pas arrivé à Pouas.»

En F3, Anthony Sinopoli a pris une nouvelle 2e place, derrière Jo Zeller, après avoir cafouillé au départ. Bien parti de sa 2e position des essais, le Genevois avait dépassé Jo Zeller sur quelques mètres. Malheureusement, il connaissait quelques problèmes pour changer de rapport de boîte et se retrouvait 6e au premier vi-

rage. Seul en tête, le Zurichois réalisait une course parfaite et jamais Anthony Sinopoli, pourtant rapidement revenu à la 2e place après s'être débarrassé du coriace Michel Frey, n'avait la moindre possibilité de menacer «maitre Jo». Troisième, Tobias Blättler est revenu à son niveau du début de saison. Raynald Strickler, le second Romand de la F3, s'est classé au 12e rang.

MITIGÉ POUR BROILLET

Christian Broillet n'apprécie pas le circuit de Dijon... qui le lui rend bien. Bien parti, samedi, pour une 3e place en formule Ford, le pilote de Payerne cassait le museau de sa Swift sur la boîte de l'un de ses adversaires et régressait à la 7e place, laissant filer Adrian Sutil, Walo Schenker et

Anton Hahnenkamm vers un podium qu'ils monopolisent depuis le début de saison.

Plus heureux que Broillet, Steve Martin s'est classé 6e. En formule Ford 1600, c'est le Valaisan Richard Riand qui s'est imposé face au seul Nicolas Zryd. Dimanche l'affaire se répétait et le podium donnait rendez-vous aux mêmes pilotes, en intervertissant les hommes des 2e et 3e marches. Mais c'est un Broillet plus heureux qui se classait au 4e rang tandis que Martin ne prenait pas le départ. La formule A-Lista junior jouait un scénario similaire, qui concernait cette fois Julien Du-

commun, le seul Romand de la série. Deuxième des essais, le Genevois voyait ses espoirs s'envoler avec la fumée de son embrayage qui rendait l'âme sur la ligne de départ. Seul en tête, Patrick Düttsch et Ron Marchal collaient un tour au 3e... qui est une 3e... — Martina Caprez.

Dimanche, c'est le pied très léger que Ducommun embrayait sa course pour ne prendre aucun risque de casse. Cette prudence lui coûtait quelques places et il bouclait son premier tour au 6e rang. Cravachant comme un diable, Ducommun revenait dans les roues de Düttsch mais ne parvenait pas à passer cet adversaire coriace et devait se contenter de la 4e place.

RÉSULTATS EN PAGE 20



Philippe Chuard, devant Nicolas Maulini: les Romands marchent bien.

baladeuse le samedi, tandis qu'un départ calamiteux l'a empêché de monter sur la plus haute marche du podium dimanche. Néanmoins, c'est avec un moral d'enfer qu'il se rendra au prochain rendez-vous d'Hockenheim.

Egalement au tableau d'honneur, Gérard Nicolas et Stéphane Berset sont montés à tour de rôle sur la 3e marche du podium. Samedi, Gérard Nicolas, avec sa splendide Ford Mondeo ex-Menu, a humé l'air des cimes.

Mais il n'a hélas pas pris le départ de la course dimanche et c'est Stéphane Berset qui lui a succédé. «Ces Ford sont tout de même des autos délicates à utiliser et nous allons tranquillement les découvrir avant de prétendre à la victoire», commentait Gérard Nicolas, parlant aussi au nom de son équipier Markus Koelliker, également très en verve avec sa Mondeo mais victime de petits ennuis techniques.

mais la voiture de Perroud était irréparable pour dimanche.

Lors de la seconde course, Ryf n'a rien pu faire pour contrer Ernst Scheidegger qui a remporté l'épreuve après avoir gardé l'avantage de deux pneus neufs. Toujours aux prises avec Egli pour la petite marche du podium, Girard a, cette fois, gardé l'avantage et fait une bonne opération au championnat. Au départ avec une voiture rafistolée, Jaccoud a sauvé l'essentiel en se classant au 6e rang.

YERLY DANS LE TOP TEN

A Dijon pour une seule course, les pilotes du Renault Speed Trophy se sont livrés à une course très disputée, mais fair-play. Dominateur des essais, Godi Zurbrugg n'a laissé à quiconque la possibilité de l'inquiéter pour la victoire. Par contre, la 2e place était convoitée par un groupe de 9 pilotes. Ceux-ci ont fait les 15



Frédéric Girard a cumulé les podiums, ce week-end.

CHAMPIONNAT SUISSE, DIJON

SuperSérie jusqu'à 1600 cm³, 1^{re} course (2 classés): 1. Jakob, Peugeot 106, 23'09,94; 2. Jufar, Peugeot 106, à 0,16". **2^e course (3):** 1. Zariello, VW Lupo, 22'50,58; 2. Jufar, à 17,74"; etc.

1601-2000 cm³, 1^{re} course (6): 1. Meier, Honda Civic, 23'24,00; 2. E. Kamm, Renault Clio, à 0,23"; 3. D. Rüfenacht, Opel Astra, à 30,09"; etc.

2^e course (4): 1. Meier, 23'20,83; 2. Hediger, à 2,94"; 3. Tschaggelar, Opel Astra, à 42,36"; etc.

SuperSérie Compétition jusqu'à 2000 cm³, 1^{re} course (1): 1. Ramu, Lotus Elise, 24'12,14. **2^e course:** 1. Ramu, 22'21,70. **Plus de 3000 cm³, 1^{re} course (1):** 1. Büeler, Mitsubishi Lancer Evo, 22'39,61. **2^e course:** 1. Büeler, 22'21,63.

Groupe N jusqu'à 1400 cm³, 1^{re} course (4): 1. Rüegg, Peugeot 106, 23'35,38; 2. Lüthi, Peugeot 106, à 19,29"; etc.

2^e course (3): 1. Rüegg, 23'35,23; 2. Lüthi, à 7,70"; etc.

1601-2000 cm³, 1^{re} course (1): 1. Deiss, Renault Clio, 23'24,52. **2^e course:** 1. Deiss, 22'23,49.

Groupe A jusqu'à 1600 cm³, 1^{re} course (2): 1. Bue-mi, Citroën Saxo Cup, 2'12,36; etc.

2^e course (1): 1. Natascia Taverna, Citroën Saxo, 22'22,06.

1601-2000 cm³, 1^{re} course (1): 1. Ulrich, BMW 320i, 22'42,63. **2^e course:** 1. Ulrich, 22'22,42.

Groupe ST, 1^{re} course (8): 1. Sigrist, Opel Vectra, 19'02,06; 2. Hirschi, Opel Vectra, à 0,28"; 3. Nicolas, Ford Mondeo, à 33,75"; 4. Calderari, Opel Vectra, à 42,93"; etc.

2^e course (5): 1. Sigrist, 14'42,23; 2. Hirschi, à 1,87"; 3. Berset, Opel Vectra, à 19,02"; etc.

Formule 3 (15): 1. Zeller, 17'54,80; 2. Sinopoli, à 11,52"; 3. Blättler, à 19,69"; 4. Frey, à 20,24"; 5. Rüttimann, à 29,40"; 6. Bähler, à 32,10"; 7. Sommerhalder, à 47,20"; etc.

Groupe IS jusqu'à 1600 cm³ (2): 1. Roth, Toyota Corolla 18'45,38. 2. Huggler, Toyota Corolla, à 17,82".

1601-2000 cm³ (13): 1. Kamm, VW Golf, 19'43,80; 2. Dobler, BMW 320, à 22,08"; 3. Ehrbar, Opel Kadett, à 1 tour; 4. Bron, Renault Clio; etc.

Jusqu'à 3000 cm³ (2): 1. Brugger, Opel Ascona, 18'51,11; 2. Zalli, Alfa Romeo, à 2 tours.

Groupes IS/A (1): 1. Tenti, VW Golf, 24'05,07. **Groupe E1,**



1^{re} course (2): 1. Venier, Ferrari 360, 19'26,52; 2. Pouly, Ferrari 360, à 5 tours.

2^e course (1): 1. Venier, 15'10,35.

Renault Speed Trophy Clio (28): 1. Zurbrügg, 21'55,77; 2. Schmid, à 1,70"; 3. Wüst, à 3,11"; 4. Hadorn, à 3,23"; 5. Schläppi, à 6,02"; 6. Pedrini (I), à 6,61"; 7. Hedinger, à 7,32"; 8. Zariello, à 7,42"; 9. Yerly; 10. Stadler; 11. Käser; 12. Seiler; 13. Strasser; 14. Unterholzer (I); etc.

Mazda MX-5 Cup, 1^{re} course (9): 1. Ryf, 23'13,62; 2. Egli, à 0,68"; 3. Girard, 0,87"; 4. Scheidegger, à 6,12"; 5. Wicki, à 16,93"; etc.

2^e course (9): 1. Scheidegger, 23'02,67; 2. Ryf, à 5,78"; 3. Girard, à 7,69"; 4. Egli, à 7,86"; 5. Wicki, à 15,69"; etc.

Formule Ford, 1^{re} course (8): 1. Sutil (D), 18'52,61; 2. Schenker, à 11,19"; 3. Hahnenkamm (D), à 11,97"; 4. Kammermann, à 13,22"; etc.

2^e course (5): 1. Sutil, 18'49,10; 2. Hahnenkamm, à 6,71"; 3. Schenker, à 12,99"; etc.

F3000 (1): 1. Tschümperlin, Lola T90/50, 18'08,73.

Groupe E2 (1): 1. Jeanneret, Jedi-Yamaha, 19'04,88.

Formule A Lista-Junior, 1^{re} course (5): 1. Dütsch, 19'56,05; 2. Marchal (B), à 3,72"; 3. Martina Caprez; etc.

2^e course (9): 1. Sawicki, 19'46,14; 2. Marchal (B), à 1,96"; 3. Dütsch, à 10,43"; 4. Ducommun, à 10,91"; etc.

Formule Renault, 1^{re} course (10): 1. Conrad (D), 18'58,38; 2. Scheidegger, à 9,94"; 3. Chuard, à 14,14"; 4. Maulini, à 17,19"; 5. Contini, à 48,52"; etc.

2^e course (10): 1. Scheidegger, 18'52,37; 2. Conrad, à 9,23"; 3. Debrunner, à 17,51"; 4. Chuard, à 24,73"; 5. Maulini, à 29,05"; etc.

Sports Car Challenge, 1^{re} course (12): 1. Altenstrasser (D), Osella-BMW, 15'45,57; 2. Pedrazza (A), PRC-Opel, à 14,12"; 3. Steiner, URD-BMW, à 29,27"; etc.

2^e course (12): 1. Altenstrasser, 15'38,18; 2. Pedrazza, à 13,71"; 3. Robl (D), Osella-BMW, à 15,20"; etc.